

# Bienvenue aux conférences gesticulées !

À l'origine, c'est une blague ; un acte impertinent d'un homme remonté contre un système. Aujourd'hui, c'est devenu un concept, un outil militant dont tout un chacun peut se saisir. Du sur-mesure pour les travailleurs sociaux.



PHOTO DR

Petite leçon de désintoxication de la langue de bois.

Franck Lepage est assis à une table. Il bat un tas de dix-sept cartes sur lesquelles sont inscrits des mots, « des concepts opérationnels », pour être précis. Et puis, tirant les cartes au hasard, il improvise un de ces discours officiels dénués de sens : « Si nous voulons considérer les "habitants" comme des "acteurs", c'est-à-dire réaliser avec eux un authentique "diagnostic partagé" qui prenne en compte la dimension "interculturelle"... » Son allocution terminée, il bat à nouveau ses cartes et c'est reparti pour un démontage en règle de cette novlangue qu'on appelle langue de bois. La vidéo a été vue des centaines de milliers de fois sur le Net. C'est un extrait de six minutes d'un one-man-show de Franck Lepage, *Inculture(s)*. Ce n'est pas simplement drôle et grinçant, c'est incroyablement instructif et intelligent. D'ailleurs, ce n'est pas un sketch, c'est une « conférence gesticulée ». La Scop Le Pavé, qui les produit, est une coopérative d'éducation populaire, créée en 2007 en Bretagne par des travailleurs so-

cioculturels, écoeürés par le fonctionnement des institutions publiques. Tout a commencé le jour où Franck Lepage a voulu monter une fois sur scène pour tout dénoncer, et en particulier « le mensonge de la démocratisation culturelle, cette idée qu'en balançant du fumier culturel sur la tête des pauvres, ça va les faire pousser et qu'ils vont rattraper les riches ».

## UNE ENVIE DE DIRE « STOP »

*Inculture(s)* est parti de là. Sauf que cette modalité de prestation un peu bizarre qu'il a inventée, entre vulgarisation politique et décryptage engagé, ça a tout de suite cartonné. Au point qu'il n'a pas pu arrêter et que toute l'équipe du Pavé a dû s'y coller, partant régulièrement en tournées et combinant cette activité avec toute une série de formations,

**« C'est contagieux, les gens en voient une et réalisent qu'ils pourraient en faire une. »**

de stages et d'ateliers. Et puis, le modèle de la Scop a lui-même fait des émules, essaimant son concept d'éducation populaire politique à Tours, à Grenoble et à Toulouse. Et à leur tour, ces nouvelles équipes sont venues compléter le catalogue des conférences gesticulées. Désormais, il en existe sur l'école, le management,

les médias, le travail et les retraites, la fin du pétrole, le sexisme... Et la liste ne cesse de s'étoffer, vu qu'en marge de leur production interne, ils accompagnent aussi chaque année une vingtaine de personnes, gagnées elles aussi par l'envie de se lancer. « C'est contagieux, les gens en voient une et réalisent qu'ils pourraient en faire une. Ce sont souvent des gens qui sont arrivés à un moment de leur vie où ils ont envie de dire "stop", comme François Candebat, qui a travaillé cinq ans dans une mission locale et qui fait sa conf' sur l'insertion. » Comme Nicolas Gaillard aussi, qui a travaillé pendant dix ans dans un CHRS de Grenoble et qui fait sa conf' sur *La magie du travail social*. Quand il s'est lancé dans ce projet, la première question que Nicolas Gaillard s'est posé c'est quelle confé-

rence gesticulée il aurait dû voir quand il a débuté comme éducateur spécialisé. « J'aurais gagné du temps, j'aurais bossé différemment. » Ce n'est pas qu'une critique du travail social, c'est d'abord un objet de réflexion. « Je pars de mon parcours pour dévoiler des mécanismes qui expliquent pourquoi on arrive à se





**LIEN SOCIAL**  
Le forum social du jeudi 11 juillet 2013 (12 pages 10€)

**Le travail social aujourd'hui**

**Comment résister ?**

**Un vent mauvais souffle sur le travail social : nous faut-il attendre et voir venir ? Obéir ? Nous adapter ? Entrer en résistance ?**

**BON DE COMMANDE**

Quantité	Prix unitaire	Montant
	7,5 €	

Règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de LIEN SOCIAL.

LIEN SOCIAL n° 1113

Nom .....  
 Prénom .....  
 Adresse de livraison .....  
 CP + ville .....  
 Mail .....  
 Bulletin à renvoyer accompagné de votre règlement à :  
 LIEN SOCIAL - BP 47310 - 31673 Labège cedex.

Contact : 05 62 73 34 40

Vous pouvez également commander sur notre site : [www.lien-social.com](http://www.lien-social.com)

leurrer sur des situations tout en se défendant d'être des agents de la paix sociale. J'y colle aussi beaucoup d'esprit critique pour qu'on puisse repartir du spectacle avec une boîte à outils. » Nicolas Gaillard ne monte pas sur scène en donneur de leçons, mais bien « pour partager humblement des convictions » : « Je m'adresse aux gens là où ils en sont, là où moi j'en étais aussi, il y a un moment. »

**RENDRE LÉGITIME DES SAVOIRS ILLÉGITIMES**

« Monter sur scène, oser prendre la parole pour dévoiler quelque chose, c'est toujours une prise de risque », assure Franck Lepage. Un acte relativement subversif donc, qui n'est pas toujours le fruit d'une démarche individuelle. Il y a aussi des gesticulations collectives, comme Pôle Emploi à la dérive, réalisée par plusieurs agents syndiqués. C'est d'ailleurs sur ce modèle que

mettre ce savoir-là en partage. C'est ça l'éducation populaire, rendre légitime des savoirs illégitimes. »

Nicolas Gaillard aussi veut en finir avec cette hiérarchisation des savoirs. « On est sur une compréhension du travail social qui est toujours descendante, conceptuelle et peu centrée sur l'expérience. Ce n'est pas normal. » Pour lui, l'enjeu est d'importance. « Ne laissons pas à d'autres le soin de porter un regard sur les phénomènes sociaux. Il n'y a qu'en comprenant les choses qu'on pourra réellement agir dessus. » Voir, juger, agir. Un vieil adage d'éducation populaire. Lui a beaucoup réfléchi avant de monter sur les planches. « Certes, je parle de moi, mais ce n'est pas qu'un témoignage subjectif. Je propose aussi une analyse historique, socio-politique et épistémologique. J'ai été cherché du matos, du savoir froid. » Dans le lexique des conférences gesticulées, le savoir froid c'est essentiellement des ressources universitaires et des bouquins sérieux écrits par des gens très intelligents. Par opposition, le savoir chaud, c'est le vécu, l'expérience. « En savoir chaud, j'étais bien équipé. En savoir froid, j'avais l'esprit critique mais il me fallait d'autres pistes de compréhension. Un des moyens, ça a été de reprendre un master à Sciences Po sur les politiques publiques d'actions sociales. » Avec l'idée aussi, de mettre ces connaissances-là en partage. Et ça fonctionne plutôt pas mal. « Quand j'ai montré ma conf à Avignon, j'ai eu un doute sur ce que je racontais sur le sociologue Luc Boltanski, se souvient Franck Lepage. Après la représentation, je suis allé dans une librairie pour vérifier. Quand j'ai demandé Le nouveau esprit du capitalisme, la vendeuse m'a dit "mais qu'est-ce que vous avez tous avec ce livre aujourd'hui ?" » C'est aussi ça, la conférence gesticulée. En sortant du spectacle, on a envie de lire du Boltanski. « La raison d'être de la conférence gesticulée, ce n'est pas de faire du savoir tiède, c'est de faire de l'orage. »

**L.M.**

**« Monter sur scène, c'est toujours une prise de risque. »**

Franck Lepage envisage de mettre en scène un groupe d'assistantes sociales. « S'il y a bien un secteur délégitimé dans l'esprit des cultureux, c'est celui-là. Les gens de théâtre le disent eux-mêmes, ils ne font "pas dans le social", comme si le social, c'était quelque chose de méprisable, de pas assez noble, pas assez intéressant. » Pour lui, c'est évidemment tout le contraire. « Pour moi, l'assistante sociale, elle est au plus près des évolutions de la société, elle sait tout de la cuisine de la domination, des rouages des institutions, des rapports de force dans une ville, du traitement de la pauvreté en France. » Des choses que tout le monde devrait pouvoir entendre. « Mais c'est rare d'avoir accès au savoir de quelqu'un, parce que l'expérience, ce n'est pas un savoir reconnu comme tel. L'idée de la conférence gesticulée, c'est justement que cette femme monte sur scène pour





## Les ingrédients du succès

« "Conférence gesticulée", je trouvais ça rigolo. J'aurais aimé un nom plus intelligent, mais je n'ai pas trouvé mieux », regrette Franck Lepage. À l'origine, ce n'était qu'une blague. Aujourd'hui, c'est en train de devenir un concept et il y a même une recette. Pour réaliser une conférence gesticulée, il faut essentiellement un cube, un scoubidou, un squelette, un archipel et un tarmac. « Quand on regarde un cube, on ne voit que trois faces, pourtant il y en a six. » Le cube, c'est de l'entraînement mental pour apprendre à penser dans la complexité. « Les gens viennent souvent avec une envie militante précise. Yaëlle Pierrat Frappé, par exemple, voulait faire sa conférence gesticulée sur la langue des signes et le manque de

considération des sourds. » Première étape donc, enrichir ce sujet. « Les sourds O.K., mais la surdité, c'est quoi ? Ce n'est pas qu'un handicap, c'est aussi une culture. Mais c'est quoi la culture sourde ? Et puis, c'est quoi une langue ? Une langue de signe ? C'est le chinois aussi. Etc. » Une fois qu'on a toutes les facettes du cube, on peut sortir le scoubidou. « Pour faire un scoubidou, il faut tresser. Et pour tresser, il faut au moins quatre fils. Le cube, ça ne peut être qu'un des fils. Si on ne parle que de ça, on va s'ennuyer. Il faut pouvoir sortir du simple exposé militant et balancer autre chose. Ça peut être de l'autobiographie, ou même quelque chose qui n'a a priori rien à voir avec notre sujet. » Yaëlle Pierrat Frappé fait ainsi ricocher la question de la langue des signes avec celle du silence : toutes les fois dans sa vie où elle a dû se taire. « Quand on a nos quatre fils, on attaque l'archipel. Ces îlots, ce sont des anecdotes qu'on a racontées tellement souvent, qu'on est super à l'aise avec. Le fait d'en identifier tout un paquet permet de créer des blocs de stabilité dans le récit. » Ne reste plus alors qu'à faire le squelette. « On reprend tout et on essaie de construire une armature, de trouver un principe organisateur. » Le tarmac enfin, c'est l'atterrissage politique de la conférence gesticulée. « Finalement, ce n'est pas très difficile à faire, assure Franck Lepage. Ce n'est qu'une permission donnée aux gens de s'autoriser à penser, à écrire et à faire des trucs originaux. »



Franck Lepage  
sur scène.  
Le poireau,  
une autre façon  
de parler  
de la culture.

PHOTO DR